

L'HERMINE

Numéro 209

Mai 2014

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h00, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 mai 2014

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 13 mai à 20h

Le corridor du jaguar, Nicaragua Conférence de Maxime Pastore



Mardi 13 mai, vous serez les yeux dans les yeux avec le Jaguar

Dans un ambitieux projet nommé «Corridor du Jaguar», l'association PANTHERA s'est engagée à protéger le Jaguar (*Panthera onca*) à grande échelle dans les 18 pays d'Amérique Latine où l'espèce est présente. Les équipes de collaborateurs de PANTHERA des pays concernés s'emploient à créer le plus vaste réseau de corridors génétiques jamais réalisé pour une espèce animale, en protégeant ou en rétablissant la connexion entre les diverses populations du Jaguar, du Mexique au nord de l'Argentine.

Les équipes travaillent avec les communautés locales et les éleveurs de bétail, afin d'atténuer les conflits et d'améliorer la tolérance envers le plus grand prédateur des Amériques. Les informations recueillies dans le programme de recherches du «Corridor»

sont ensuite intégrées dans une planification de stratégies de conservation du Jaguar et d'utilisation des terres des régions considérées, avec l'accord et le partenariat des gouvernements, afin de veiller à ce que les corridors demeurent protégés à long terme.

L'exposé présentera le projet «Corridor du Jaguar» au Nicaragua, avec les résultats des recherches de Sandra Hernández Potosme, biologiste et responsable locale des recherches. Trois noyaux de populations distincts existent sur la tracé du «Corridor» au Nicaragua, chacun relié par un corridor biologique: au nord à

la frontière du Honduras, au sud à la frontière du Costa Rica et au centre, sur la façade Caraïbe (Miskito Coast). Ce sont les résultats des investigations entreprises dans le secteur central, de 2010 à 2012, qui seront commentés alors que les recherches se poursuivent sur le terrain.

Le conférencier a organisé une campagne de piégeage photographique à la frontière sud du pays, dont les résultats seront intégrés au projet Jaguar-Nicaragua.

Maxime Pastore

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Conférences et films au Muséum en 2014

Ces manifestations ont lieu dans le cadre de l'exposition «Oiseaux», visible au Muséum jusqu'en septembre 2014. Pour plus d'informations: http://www.ville-ge.ch/mhng/expo_oiseaux.php

La colombophilie

Samedi 17 mai 2014, 20h, par Philippe Huwiler.

De l'œuf à l'exposition

Samedi 17 mai 2014, 22h, par Jacques Ayer, directeur du Muséum. Dans le cadre de la Nuit des musées.

Les oiseaux sont des dinosaures!

Dimanche 18 mai 2014, 13h30, par Emilie Lang, paléontologue au Muséum.

L'ADN fait revivre les oiseaux disparus

Vendredi 23 mai 2014, 19h30, par Alice Cibois, ornithologue au Muséum. Dans le cadre de la Fête de la nature.

L'heure bleue ou quand les chauves-souris rentrent, les oiseaux chantent

Dimanche 22 juin 2014, 4h30, par Pascal Moeschler, chiroptérologue au Muséum et Laurent Vallotton, ornithologue au Muséum.

Les films

Les oiseaux sont les stars de ces documentaires animaliers.

A découvrir sous tous les angles et tout au long de l'année avec la programmation du Muséum.

Ciné-samedi, 15h:

Chouettes rencontres et L'oiseau papillon
17, 24, 31 mai

L'île aux faucons
7, 14, 21, 28 juin

Il était une fois... les découvreurs:
L'aviation et Lorenz, le père de l'oie
2, 9, 16, 23, 30 août

Des gypaètes et des hommes
5, 12, 19, 26 juillet // 6, 13, 20, 27 septembre

Ciné-dimanches, 15h:

L'île aux faucons
11, 18, 25 mai

Chouettes rencontres et L'oiseau papillon
1, 8, 15, 29 juin

Des gypaètes et des hommes
3, 10, 17, 24, 31 août

Il était une fois... les découvreurs:
L'aviation et Lorenz, le père de l'oie
6, 13, 20, 27 juillet // 7, 14, 21, 28 septembre

Extrait du magazine Environnement 1/2014 - Au secours de la belette, du putois et de l'hermine

Le plus souvent invisibles, l'hermine, la belette et le putois sont des hôtes de nos campagnes. Or, le mitage du territoire et l'intensification de l'agriculture mettent en danger l'habitat de ces petits carnassiers. Plusieurs projets de surveillance et de conservation sont menés pour étudier ces impacts et anticiper un éventuel recul de ces espèces.

Comme elle est vivace, l'hermine, quand elle chasse dans la prairie! Elle court, elle court et, soudain, elle disparaît dans un trou, sur la piste d'un campagnol. Dotée de sens très aiguisés, l'hermine n'a rien à envier aux grands carnassiers. Elle est juste beaucoup plus petite. Mais on ne sait pas grand-chose de ce chasseur.

Rien d'étonnant à cela, car son mode de vie l'oblige à rester invisible, comme

tous les mustélidés. Ce n'est toutefois pas la seule raison expliquant que ces animaux soient si mal connus. En effet, les populations d'hermines, de belettes et de putois reculent en plusieurs régions et semblent de plus en plus rares. C'est aussi ce qu'a relevé Helen Müri, biologiste de la faune sauvage, qui confirme que les observations de ces animaux diminuent depuis les années 1970. Ce que corroborent les chasseurs comme les paysans, pour qui ces agiles mangeuses de souris sont très utiles.

Perte de l'habitat naturel

«La belette figure aujourd'hui sur la liste rouge des espèces menacées, elle fait même partie, comme le putois, des espèces prioritaires sur le plan national», nous confie Caroline Nienhuis, de la section Faune sauvage et biodiversité en forêt à l'OFEV. «Ces deux espèces vivent dans les paysages ruraux semi-naturels et font ainsi partie du grand nombre d'animaux dont l'habitat est réduit par l'intensification de l'agriculture». Non seulement le paysage devient uniforme, mais son morcellement progresse, deux facteurs qui les privent de tas de pierres ou de branches, des structures dont ces animaux ont besoin pour abriter leurs portées, mais aussi pour se déplacer. Proie des rapaces et des renards, ces petits chasseurs doivent le plus souvent vivre à couvert, et se déplacent de préférence dans la végétation des rives, les jachères fleuries et les bandes de hautes herbes.

Des empreintes qui en disent long

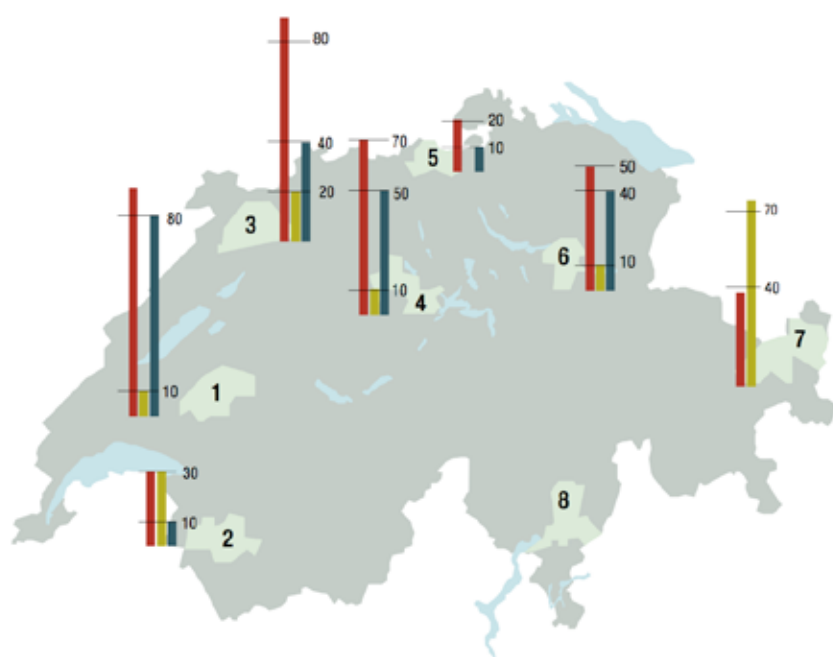
Bien que la raréfaction de leurs appa-



La belette est le plus petit et le plus discret des carnassiers de Suisse. Elle peut poursuivre les souris dans les galeries du sous-sol et reste ainsi invisible la plupart du temps.

© Paul Marchesi

SUR LES TRACES DE L'HERMINE, DE LA BELETTE ET DU PUTOIS



Fréquence ■ de l'hermine, ■ de la belette et ■ du putois dans les régions d'étude (en vert clair) retenues pour le monitoring des petits mustélidés: 1 Glâne-Gruyère (FR), 2 Bas-Valais (VS/VD), 3 Jura Central (JU/BE), 4 Rottal (LU), 5 Klingnau (AG/ZH), 6 Plaine de la Linth (GL/SG/SZ), 7 Basse-Engadine (GR), 8 Riviera-Magadino (TI). La hauteur des colonnes correspond au pourcentage de tunnels à traces où une espèce a été recensée dans une région donnée.

Sources: Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF), 2010

ritions et la perte de leurs habitats laissent plutôt penser que les hermines, belettes et putois sont de moins en moins nombreux en Suisse, on en savait jusqu'à présent très peu sur leurs populations. Leur chasse est interdite depuis 1986, la statistique ne fournit donc plus d'indications à leur sujet alors qu'elle donnait auparavant une idée de leur répartition. C'est pourquoi l'OFEV a demandé au Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) de recenser les trois espèces au niveau national. Simon Capt, responsable des mammifères au CSCF, a suivi le programme de monitoring en 2010. «Ces petits animaux sont curieux et cherchent leur nourriture dans des passages étroits. Nous avons donc misé sur cette particularité et installé des tunnels à traces, explique-t-il. On y pose un tampon imbibé d'encre entouré de part et d'autre de feuilles de papier vierges. L'animal entre dans le tunnel, s'imbibe les pattes sur le tampon et laisse ses empreintes sur le papier».

Nouveau monitoring prévu

Ces captures d'empreintes ont été effectuées dans toutes les grandes régions de Suisse. Elles ont révélé la présence des trois espèces dans pratiquement tout le

pays. La région d'étude tessinoise est la seule où aucune empreinte n'a été identifiée. Cela ne veut pas dire que l'hermine, la belette et le putois en soient totalement absents, mais ils y sont manifestement peu fréquents.

L'hermine est la plus commune et la plus répandue. Le putois, qui mange également des amphibiens, à la différence des deux autres, dépend des eaux et des zones humides. C'est la belette qui est la plus rare. Elle n'a laissé des traces assez nombreuses que dans les tunnels de Basse-Engadine.

«Le monitoring nous donne un aperçu approximatif de leur répartition en Suisse, précise Simon Capt. Nous ne pouvons pas avoir de données précises sur leur fréquence». En effet, les populations d'hermines et de belettes, surtout, varient énormément en fonction des effectifs de campagnols, leur proie de prédilection. En conséquence, elles peuvent en quelques années soit disparaître totalement, soit augmenter rapidement. «Un nouveau monitoring dans cinq à dix ans devrait montrer si les effectifs croissent ou décroissent». Ce qui permettrait de réagir très vite si l'on constatait une diminution massive. Fina-

lement, les petits carnivores ne connaîtront pas le même sort que leur parente directe éteinte en Suisse, la loutre.

Le réseau belettes

Que les effectifs reculent ou pas, une chose est certaine: l'habitat naturel de l'hermine, de la belette et du putois disparaît petit à petit. Toutefois, des territoires appropriés sont déjà mis en valeur aujourd'hui pour la survie de ces espèces. C'est la fondation WIN Wieselnetz (réseau belettes) qui se charge de la mise en œuvre de tels projets. Elle s'est vouée à la conservation de l'hermine et autres petits mammifères de Suisse et bénéficie à ce titre du soutien de l'OFEV. «Nous œuvrons pour le moment au projet Wiesellandschaft Schweiz», explique Helen Müri, biologiste de la faune sauvage et présidente de la fondation. Il s'agit de relier l'ouest et l'est du Plateau et ensuite de dégager l'axe nord-sud. «Le travail actuel consiste à réaliser des mesures sur plus de dix périmètres entre Olten et la vallée du Rhin à Saint-Gall». La fondation travaille en collaboration étroite avec les groupes locaux de protection de la nature et les chasseurs, pour par exemple constituer des tas de branches ou semer des prairies florales. Le but est de mettre en place un réseau d'habitats naturels à l'échelle nationale pour préserver et maintenir les effectifs de petits mammifères en Suisse.

Donner de l'espace

La réalisation de ces projets de conservation d'espèces doit, selon Simon Capt, être complétée par un changement de mentalité. Ces animaux n'ont en effet pratiquement plus d'espace libre dans les zones rurales. L'homme doit leur donner la place dont ils ont besoin, par exemple en utilisant les champs, les forêts et les eaux de façon plus extensive. Non seulement cette évolution profiterait à ces habitants discrets des campagnes, mais elle rendrait aussi le paysage plus agréable à l'œil.

Auteur

Simone Nägeli

Transmettez vos données à François Dunant francois.dunant@bluewin.ch, afin qu'il les regroupe et puisse les transmettre au CSCF.

Le numéro du journal de l'environnement peut être téléchargé sur le site de l'OFEV avec l'article complet (<http://www.bafu.admin.ch/dokumentation/umwelt/13102/13161/index.html?lang=fr>). C'est aussi un hommage à Paul Marchesi, disparu prématurément l'an passé et qui est venu à plusieurs reprises nous faire partager sa passion.

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

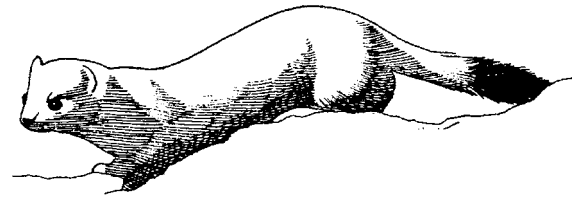
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Chants de nos oiseaux familiers

Dimanche 18 mai 2014, rendez-vous au parking du Musée à 8h00 ou parking Gaumont à Archamps à 8h30, retour vers 13h30.

Nous irons au Salève afin d'observer et écouter les chants de nos oiseaux familiers : tels que les mésanges, le bruant jaune, la pie-grièche écorcheur et d'autres espèces plus ou moins faciles à observer.

Prévoir jumelles et habits selon la météo. Trajet en voiture avec peu de marche.

Observation de fourmis, papillons et coccinelles à la loupe

Dimanche 1^{er} juin 2014, rendez-vous au parking du Musée à 13h30, retour vers 17h00.

Nous nous déplacerons dans un endroit propice afin d'observer en détail et de très près (avec une loupe grossissant plusieurs dizaines de fois) certaines espèces de fourmis et de coccinelles vivantes. Nous aurons aussi la possibilité de reconnaître quelques papillons évoluant de fleur en fleur, dans un microcosme très intéressant dont nous imaginons à peine l'existence.

Avec la participation de Philippe Cuenoud.

Prévoir habits selon la météo. Sortie uniquement par temps sec. Trajet en voiture avec peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.

Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch)

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.
Photos et dessins bienvenus !